

Expressions Maghrébines

*Revue de la Coordination internationale des chercheur.e.s sur les
littératures du Maghreb*

<https://expressions-maghrébines.tulane.edu/>

Vol. 26, n° 2, hiver 2027 : *Appel à articles*

Assia Djebbar, l'œuvre oubliée

Dossier coordonné par Maya Boutaghou

Date limite de soumission des articles : 31 janvier 2027

Parution : novembre 2027

Qui n'a pas lu *L'Amour, la fantasia* ? Pourtant quand on regarde de près l'œuvre d'Assia Djebbar, on constate que les lecteurs critiques reprennent toujours certains textes et évitent d'engager une discussion sur d'autres aspects de l'œuvre, pour des raisons parfois légitimes. Fatma Zohra Imalhayène ou Assia Djebbar, de son nom de plume, a passé une vie dédiée à l'écriture. L'étendue de son œuvre publiée – et pour le moment, connue des chercheurs – comprend seize romans, deux récits, un essai critique, une pièce de théâtre, un opéra radiophonique, deux films, un volume de poésie, une traduction, des écrits journalistiques et critiques, des discours, de longues introductions à des œuvres visuelles, photographiques et picturales. Enfin, le parcours universitaire d'historienne d'Assia Djebbar reste très peu connu et mériterait malgré la difficulté qu'on s'y attarde à l'occasion de ce volume. Cette œuvre conséquente signale à la fois la présence de Djebbar tout au long de l'histoire du vingtième-siècle et du tournant du vingt-et-unième siècles et la consistance de son regard sur l'Algérie. Pour redonner un nouveau souffle à cette partie souvent oubliée de la production djebbarienne, nous proposons ce volume d'*Expressions maghrébines* qui se veut un retour critique sur l'œuvre moins connue de Djebbar, celle qu'on

lit moins pour plusieurs raisons : le déplacement compliqué vers des fonds en Algérie ou en France non ouverts aux chercheurs, ou en Italie ; enfin certains ouvrages n'existent aujourd'hui que dans des archives privées, comme une partie de ses écrits journalistiques. Parfois, il s'agit de textes ou de productions non rééditées, et comme chacun sait, toute réédition engage les héritiers à des mois de discussions avec les éditeurs qui détiennent les droits. À l'initiative dynamique de sa fille Jalila Imalhayene Djennane, la réédition récente, grâce aux éditions Barzakh à Alger, de plusieurs textes de la première partie de sa production littéraire (*La Soif*, *Les Impatients*, *Les Enfants du nouveau monde*) encourage les lecteurs à redécouvrir des textes oubliés de l'auteure. Dans le même effort, plus récemment, *La Beauté de Joseph* a également été réédité, toujours par la maison Barzakh avec un souci à la fois de diffusion en Algérie et de traduction en arabe pour certains textes. D'autres publications nécessitent un travail de recherche en profondeur, en raison de la diversité des parcours éditoriaux de l'auteure dont la production a suivi ses lieux d'ancrage multiples, comme l'exemplifie l'opéra radiophonique *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête*/*Figlie di Ismaele, nel vento e nella tempesta* (2000). Certains textes ont une histoire éditoriale énigmatique comme l'essai, *Women of Islam* dont la version française *Femmes d'Islam* est peu connue et dont le récent travail de Nicholas Harrison montre l'aventure éditoriale (*Dictionnaire Assia Djébar*, éd. Maya Boutaghou et Anne Donadey, à paraître Honoré Champion). Enfin, pour illustrer le parcours difficile d'accès à l'œuvre, *La Zerda et les chants de l'oubli* (1982, 57 minutes) n'est disponible dans sa version complète restaurée que depuis 2017, grâce à l'Arsenal Institute for Film and Video Art de Berlin. Avant ce travail monumental, les critiques n'avaient accès qu'à 27 minutes d'un film magistral qui a, tout de même, reçu le Prix du meilleur film historique au Festival international du film de Berlin en janvier 1983. Le fonds Djébar n'existe pas encore, mais il reste urgent de faire œuvre critique autour de cette production oubliée. Cet appel invite donc des contributions sur l'œuvre moins commentée d'Assia Djébar, pour continuer à la connaître et à saisir

une vie d'écriture polygraphe. Dans l'ordre alphabétique et de manière non exhaustive, il s'agit de :

- *La Beauté de Joseph* (1998) Arles : Actes Sud.
- *Chronique d'un été algérien : Ici et là-bas* (1993) Paris : Plume.
- *Les Enfants du nouveau monde* (1962) Paris : Seuil, coll. « Points ». [Réédition : 2012]
- *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête/Figlie di Ismaele, nel vento e nella tempesta* (2000) Firenze : Giunti Editoriale.
- *Les Impatients* (1958) Paris : Juillard.
- *Poèmes pour l'Algérie heureuse*A (1969) Alger : SNED, 1969.
- *Rouge l'aube*. Avec Walid Garn. Alger : SNED, 1969.
- *La Soif* (1957) Paris : Juillard.
- *Villes d'Algérie au XIXe siècle* (2011), introduction et notes de Assia Djebar, traduction de l'arabe de Larbi Yacoub, Alger : ANEP.
- *La Zerda et les chants de l'oubli* (1982), consulté en mars 2023, YouTube : <<https://www.dailymotion.com/video/x8ffxszz>>.
- *Women of Islam* (1961) Jean MacGibbon (trad.) London : André Deutsch / Bruna.
- *Ferdaous, une voix en enfer* de Nawal al Saadawi (2022) Assia Djebar (trad.), Paris : Femmes-Antoinette Fouque.

Certains axes doivent permettre de découvrir et saisir de manière critique et pertinente son œuvre. Ils sont d'ordre éditorial, historique, esthétique, et critique : la vie éditoriale des productions moins connues ; la question dramaturgique ou la scénographie ; la mise en musique de l'opéra radiophonique ; le rapport des textes aux œuvres visuelles (photographies ou peintures) ; la question des stratégies de traduction de l'arabe ; sa production historique universitaire. Enfin des approches plus structurales pourraient inclure les échos ou l'intertextualité interne entre les œuvres; les

questions esthétiques et génériques autour des formes théâtrales (*Rouge l'aube* et *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête*) ; une approche sonore des films ; le style des écrits journalistiques et critiques de Djébar. Pour finir, des approches critiques analytiques consacrées à chacune des œuvres oubliées seront également les bienvenues.

Les articles ne devront pas dépasser 40.000 signes, espaces inclus (6.000 mots environ). La ponctuation, les notes et les références doivent être conformes aux normes appliquées par la revue: <https://expressions-maghrebines.tulane.edu>. Les demandes de renseignements complémentaires et les articles complets doivent être adressés par courrier électronique à la présidente du comité scientifique : expressions.maghrebines@outlook.com. **La section VARIA de la revue maintient toujours un appel à articles (sans date limite de soumission) concernant les cultures maghrébines : littérature, cinéma, arts...**

Vol. 26, n° 2, hiver 2027 : ***Call for Papers***

Assia Djébar, l'œuvre oubliée

Edited by Maya Boutaghou

Final Papers Submission Deadline : January 31, 2027

Publication : November 2027

Is there anyone who has not yet read *L'Amour, la fantasia*? However, when we take a closer look at Assia Djébar's body of work, we see that critics always return to certain texts and avoid discussing other aspects of her work –sometimes for legitimate reasons. Fatma Zohra Imalhayène –known by her pen name, Assia Djébar– devoted her life to writing. The scope of her published work –as currently known to scholars– includes sixteen novels, two short stories, a critical essay, a play, a radio opera, two films, a volume of poetry, a translation, journalistic and critical writings, speeches, and extensive introductions to visual, photographic, and pictorial works. Yet Djébar's academic career as a historian remains largely unknown, and, although it will be challenging, this volume will give it the time and attention it deserves. In particular, this substantial body of work highlights both Djébar's presence throughout the history of the twentieth century and the turn of the twenty-first century, as well as the consistency of her perspective on Algeria. To breathe new life into this often-overlooked aspect of Djébar's work, in this volume of *Expressions maghrébines* we propose to offer a critical reexamination of these lesser-known works, which are read less frequently for several reasons, including the complicated process of accessing collections in Algeria or France that are not open to researchers, or in Italy, and the fact that certain works now exist only in private archives, such as some of her journalistic writings. Sometimes these are texts or works that have never been republished, and as everyone knows, any republication requires the heirs to engage in months of discussions with the publishers who hold the rights. Thanks to the dynamic initiative of her daughter,

Jalila Imalhayene Djennane, and the recent reissue by Éditions Barzakh in Algiers of several works from the early part of her literary career (*La Soif*, *Les Impatients*, *Les Enfants du nouveau monde*), readers may rediscover the author's forgotten works. As part of the same effort, more recently, *La Beauté de Joseph* has also been republished, again by Barzakh, with a focus on both distribution in Algeria and the translation of certain texts into Arabic. Other works require more in-depth research due to the diversity of the author's publishing history, which reflects her multiple points of reference –for example, the radio opera *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête / Figlie di Ismaele, nel vento e nella tempesta* (2000). Some texts have an enigmatic publishing history, such as the essay *Women of Islam*, whose French version, *Femmes d'Islam*, is little known and whose publishing journey is detailed in Nicholas Harrison's recent work (*Dictionnaire Assia Djébar*, edited by Maya Boutaghou and Anne Donadey, forthcoming from Honoré Champion). Finally, to illustrate the difficulty of accessing her work, *La Zerda and the Songs of Oblivion* (1982, 57 minutes) has only been available in its fully restored version since 2017, thanks to the Arsenal Institute for Film and Video Art in Berlin. Prior to this monumental effort, critics had access to only 27 minutes of a masterful film that nonetheless won the Best Historical Film Award at the Berlin International Film Festival in January 1983. The Djébar archive does not yet exist, but there remains an urgent need for critical engagement with this forgotten work. This call therefore invites contributions on Assia Djébar's less-discussed body of work, to continue to explore it and to understand a life dedicated to multifaceted writing. In alphabetical order, and by no means exhaustive, the list of proposed titles includes:

- *La Beauté de Joseph* (1998) Arles : Actes Sud.
- *Chronique d'un été algérien : Ici et là-bas* (1993) Paris : Plume.
- *Les Enfants du nouveau monde* (1962) Paris : Seuil, coll. "Points". [Reedition: 2012]

- *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête/Figlie di Ismaele, nel vento e nella tempesta* (2000) Firenze : Giunti Editoriale.
- *Les Impatients* (1958) Paris : Juillard.
- *Poèmes pour l'Algérie heureuse* (1969) Alger : SNED.
- *Rouge l'aube* (1969), with Walid Garn, Alger : SNED.
- *La Soif* (1957) Paris : Juillard.
- *Villes d'Algérie au XIXe siècle* (2011), introduction and notes by Assia Djébar, translated from Arabic by Larbi Yacoub, Alger : ANEP.
- *La Zerda et les chants de l'oubli* (1982), film consulted in March 2023 on YouTube: <https://www.dailymotion.com/video/x8ffxsxz>.
- *Women of Islam* (1961), Jean MacGibbon (trans.), London : André Deutsch/Bruna.
- Nawal al Saadawi's *Ferdaous, une voix en enfer* (2022) Assia Djébar (trans), Paris : Femmes-Antoinette Fouque.

We have identified certain areas of focus that may best enable readers to discover and critically engage with this body of work in a meaningful way. These are editorial, historical, aesthetic, and critical in nature and include: the publishing history of lesser-known works; dramaturgical and scenographic considerations; the musical setting of the radio opera; the relationship between texts and visual works (photographs or paintings); strategies for translating from Arabic; academic output over time. Furthermore, more structural approaches could include echoes or internal intertextuality between works; aesthetic and genre-related questions concerning theatrical forms (*Rouge l'aube* and *Filles d'Ismaël dans le vent et la tempête*); a sound-based analysis of the films; and the style of Djébar's journalistic and critical writings. Finally, analytical critical approaches devoted to each of the forgotten works are also welcome.

Articles should not exceed 40,000 characters, spaces included (approximately 6,000 words). Punctuation, footnotes, and references must conform with the journal's norms:

<https://expressions-maghrebines.tulane.edu/>. Articles or requests for further information should be sent to the Chair of the Editorial Board at: expressions.maghrebines@outlook.com. **The journal's VARIA section maintains an open call for articles concerning Maghrebi cultures: literature, cinema, arts...**